

L'Exil des Tziganes



ZENEKAR



Ce spectacle est une célébration de l'histoire et de la culture des Tziganes à travers les siècles, une fresque dansée et contée retraçant le parcours de ce peuple, depuis leur départ de l'Inde il y a 1000 ans jusqu'aux portes de l'Europe.



Luna est une jeune danseuse de la tribu des Kalbeliyas, une tribu nomade du Nord de l'Inde, charmeurs de serpents.

Chaque année, depuis le désert du Thar, la famille de Luna part en pèlerinage à Kannâuj, la ville des roses, pour célébrer Holi, la fête des couleurs qui marque le début du printemps.

Nous sommes en 1018, les temps sont incertains. La guerre menace d'éclater à tout moment. Un jour, le Sultan afghan envahit Kannâuj et les Kalbeliyas sont faits prisonniers.

Un long exil commence, qui les mènera dans de nombreux pays.



Les conteurs-musiciens vous transportent dès lors dans un voyage à la découverte des danses de l'Indes, d'Egypte, d'Arménie, d'Espagne, de Russie et bien d'autres...

Vous verrez comment l'optimisme des Tziganes a su triompher malgré une histoire marquée par l'exil, les déportations et l'esclavage.





Des costumes magnifiques , un récit captivant, une musique envoûtante. Ce spectacle est non seulement un régal pour les yeux et les oreilles, mais aussi une réflexion profonde sur le voyage, l'identité et la résilience humaine à travers les âges.

Danse : Ester Martinez Bernal

Récit : Lucie Galibois et Sandrine Millon

Musique : ZéNèKAR

Lucie Galibois (chant et accordéon)

Sandrine Millon (chant et petites percussions)

Rahim Hamlaoui (chant et percussions orientales)

Jacques Chabert (contrebasse)

Ecriture du récit et costumes: Lucie Galibois

Eclairage : Katia Baños

Sonorisation : Hayo Bouman

Photos: Jenna HK et Stéphane Tallieu

Captation et montage vidéo : Didier Coccia

La musique

Avec l'Exil des Tziganes, on assiste à une transformation en direct des danses et des musiques.

Indiennes au départ, elles se transforment aux rythmes de l'exil pour prendre les accents des tribus guerrières de l'Asie centrale, des peuples arménien, turc, grec, hongrois, roumain, russe ou espagnol, s'imprégnant de la culture de tous les pays traversés sur son chemin.



La danse

Ester joint ses deux passions en expérimentant la dimension théâtrale de la danse. En effet, le fil rouge de ce spectacle sont les mouvements du serpent, qui se retrouvent de différentes manières dans la danse kalbeliya, orientale, flamenco, russe...



Les costumes

«J'étais comme dans un rêve, je ne voulais pas que cela s'arrête!» témoigne un enfant de 8 ans lors de la première représentation.

Les costumes, merveilleusement mis en valeur par l'éclairage de Katia Baños contribuent également à vous plonger au cœur de l'histoire. Créés, et pour la plupart, cousus par Lucie Galibois, ils sont des reproductions le plus fidèle possible des costumes traditionnels de chaque pays traversés.









Le conte



Pour écrire le conte, Lucie s'est d'abord plongée dans la vaste histoire du monde eurasiatique. Elle a vite été confrontée à plusieurs idées fausses et surtout, la seule information fiable était le pays d'origine des Tziganes, l'Inde. Nulle part n'était fait mention de la raison de leur départ. En effet, une histoire où interviennent tour à tour les Rajputs indiens, le califat de Bagdad et son vassal, le Sultan d'Afghanistan, les tribus nomades turkmènes, les Croisades, les invasions mongoles et l'esclavage mis en place par l'empire ottoman, tout cela est d'une complexité absolue.

C'est alors que Lucie est tombée sur une perle de conférence, « Histoire et origines des Tsiganes et des gens du voyage », de l'historienne Elisabeth Clanet dit Lamanit, qui, grâce à l'étude de la langue romani, a pu retracer le véritable fil de l'histoire oublié jusque là.

Puis, pour en faire un récit à la portée de tous, il a fallu qu'il s'enrichisse d'images et de symboles. C'est là que sont intervenus les Kalbeliyas, le peuple des serpents, une des nombreuses castes de l'Inde qui faisait partie du voyage dès le début, puis le récit mythologique de Durga, la déesse protectrice de la ville de Kannâuj ainsi que la légende de la Malédiction de la kala pani.

C'est ainsi que le personnage de Luna est né. On la suit tout au fil de l'exil, elle et ses descendants. Elle fait partie d'une longue lignée de mères de clan qui transmettent le savoir, les danses, les rites et les objets sacrés. Ainsi, quand Kali, la grand-mère de Luna, lui transmet le collier de turquoise qui protège sa famille depuis la nuit des temps, on entre dans un univers magique.



Lucie Galibois: conte, chant, accordéon, costume

Après des études de piano classique, de création littéraire à L'Université UQAM de Montréal et de scénographie (décor costumes) au CEGEP Lionel-Groulx, Lucie s'intéresse à l'accordéon comme autodidacte. Lors d'un voyage à Prague en 1999, elle commence à jouer dans les rues de Prague, Budapest, Vienne, Sofia, Bucarest et Ljubljana. De fil en aiguille, elle y restera pendant 3 ans. En Hongrie, elle rencontre une famille de voyageurs-roulottiers. C'est la piqûre du spectacle. Cette joyeuse troupe ambulante se produit en plein air dans les villages de Slovénie et de Hongrie. De ce voyage, Lucie a ramené des chansons de partout, apprises au gré des rencontres en plus de dix langues différentes: hongrois, roumain, romani, bulgare, serbe, russe, mais aussi finnois et arménien...

Puis, à son retour à Montréal, en 2002, Lucie étudie avec l'accordéoniste moldave Sergiu Popa. Depuis son arrivée en France en 2007, Lucie joue dans le Bizz'art Orkestar jusqu'en 2010. Ensuite, elle accompagne plusieurs conteurs dont Sophie Biset, Virginie Komaniecki, Philippe Sizaire, Jacques Pasquet et la marionnettiste Deborah Maurice. Elle joue aussi avec Le Théâtre des Migrateurs jusqu'en 2015. En 2020, elle rencontre Didier Cochia avec qui elle fonde Si Kaj Li, une fusion latino-tzigane.

Lors de sa rencontre avec les membres de ZÉNÈKAR, en 2016, le groupe s'est emparé de toutes ces mélodies traditionnelles pour en faire des arrangements personnels.



Ester Martínez Bernal : danse

Ester est née à Barcelone en 1986 au sein d'une famille andalouse et cela a contribué à construire son identité flamenco enracinée dans la tradition. Elle a commencé à danser très jeune, puis la vie l'a menée vers le théâtre à "L'Institut del Teatre" de Barcelone

En 2013, elle découvre le clown e rencontre son alter ego, Mira Moutarde, qui lui ouvre tout un monde de libertés, un monde honnête, direct et vulnérable qu'elle exprime à travers la danse, le théâtre et le jeu d'impro avec le public.

Ester construit son parcours professionnel sur deux voies, l'une de transmission : la découverte de l'univers du clown et la danse flamenco qu'elle enseigne tant aux adultes qu'aux enfants. Et l'autre voie sur la scène. Aujourd'hui, Ester est en lien avec Djinn et Cie., La Wonder Woman Compagnie et ZÉNÈKAR, entre autres. Ester a aussi un projet plus personnel, La Cavarana, avec son spectacle solo, Traversias, qui parle de la maternité, d'être femme, fille, mère...un vrai voyage personnel.



Rahim Hamlaoui: percussions et chant

Rahim a plusieurs cordes à son arc : percussionniste, peintre et décorateur. Il est né à Mila, dans l'est de l'Algérie. Après avoir vécu en Espagne, au Canada et en Hollande, où nombre de ses dessins ont été publiés, il arrive à Paris en 1985. Parallèlement à son activité dans le domaine des arts plastiques, il se dédie à la percussion orientale dont il maîtrise les aspects moyen-orientaux ainsi que ceux du Maghreb. Il accompagne à l'occasion plusieurs autres musiciens : les chanteuses Mamia Sherif et Aïcha Lebgaa, il collabore avec des groupes de musique magrébine et orientale : Gnawa Diffusion, EL-Gaada, Musiques nomades du Sahara sous la Khaima, Safina et Faranume. Sa personnalité riche et chaleureuse transporte le public dans le monde des sons et des rythmes effrénés...



Sandrine Millon: chant et percussions

Plasticienne de longue date, Sandrine est aussi dans la musique depuis toujours. Ses rencontres avec des musiciens de tous styles lui ont permis de s'accomplir dans divers genres musicaux (Jazz, Soul, Electro, Musiques du Monde...), sa quête de chanteuse étant de maîtriser sa voix différemment selon le style musical. Elle s'adonne aussi avec passion au chant improvisé. Décidant alors de franchir un cap, elle se professionnalise en suivant une formation en Musiques Actuelles à Jazz Action Valence où elle obtient haut la main le M.I.M.A (Musicien Interprète des Musiques Actuelles). Depuis, Sandrine a développé ses ateliers d'improvisation vocale, pour tout âge et tout niveau (Circle songs), donne des cours de chant et fait partie de plusieurs formations musicales en tant que chanteuse compositrice-interprète. Sandrine a rejoint ZÉNÈKAR en 2016.



Jacques Chabert: contrebasse

Jacques a passé son adolescence à jouer dans un groupe de jazz, à animer les bals et les fêtes votives. Il décide ensuite de devenir menuisier-ébéniste. Puis, après une escapade de 30 ans dans ce métier, il se rejette à corps perdu dans la musique en suivant plusieurs formations à **Jazz Action Valence** de 2011 à 2013. Il a joué dans le **Bizzart Orkestar**, **Zmala**, puis pour le théâtre **Valentine et Cie**. Il accompagne aussi le chanteur **Yvon Rosier**.



Katia Baños : éclairage

Au début des années 1990, c'est avec un Bac Pro de secrétariat et administration en poche et un refus de l'Agence nationale pour l'emploi de financer une formation en éclairage scénique, que Katia décide de quitter le Sud pour s'installer à Lille et intégrer l'équipe de bénévoles de la salle de spectacle L' Aéronef, grâce à son ami Frédéric Conté, en poste comme régisseur général. Après trois mois de bénévolat, elle est enfin embauchée comme assistante de régie générale, et acquiert de l'expérience sur le tas, en se rendant disponible sur les nombreux montages en éclairage : Poppa Chubby, Asian Dub Fondation, Pigale, Ben Harper, Zebda, Massilia Sound System, Orchestre national de Barbès, etc..., dirigés par Stéphane Matuszak, régisseur lumière. Elle y travaille pendant quatre ans. En 1998, Katia repart vivre dans le Sud et s'installe à Buis-les-Baronnies. Elle fait la connaissance de la compagnie Hippocampe, composé de Sylvain Fornier, marionnettiste, Alexandra Ré, conteuse, et Karim Amari, auteur-compositeur spécialisé dans la musique d'Inde du Nord. Elle met en lumière leur spectacle "Kathputli" rebaptisé plus tard Le Petit Cirque à l'indienne. Elle tourne avec eux pendant une saison.

Après 20 ans d'absence dans le métier, elle met son savoir-faire au service de ZéNèKAR dans une création lumière où s'enchaînent des tableaux, inspirés des couleurs de chaque pays que traversent les Kalbeliyas. Aujourd'hui, Katia entame une formation en autodidacte afin de maîtriser les nouvelles technologies d'éclairage scénique.